Elections Législatives 9ème Circonscription des Hauts de Seine (Meudon, Chaville, Sèvres, Ville d'Avray, Marnes la Coquette, Vaucresson).

avenir libre – écologie

Contre les fatalités économiques, une volonté politique:
Sauver les seules richesses qui comptent:
— La diversité des hommes.
— Le libre accomplissement de leurs destinées individuelles.
— La Nature dans laquelle ils sont et qui est en eux.
Développer les techniques de pointe étouffées par des activités industrielles désuètes ou douteuses.
Hausser la notion de « rentabilité» à celle d'utilité sociale par prise en compte des pollutions, des ressources naturelles, du « temps de vivre » pour tous, de l'espace naturel, de l'indépendance nationale.
Mettre un terme à la coupure de notre pays en 2 blocs et instaurer la solidarité, la tolérance et le civisme.

Science des rapports des êtres vivants avec leur milieu naturel .

L'Écologie n'est pas un rêve.
L'Écologie n'est pas un parti.
L'Écologie n'est pas un gadget électoral.
L'Écologie est toute notre vie.
Donc, ce n'est pas de la politique.
C'est la Politique, la seule, et urgente.

Marcel TRIOULAIRE

Candidat individuel aux élections législatives



INDÉPENDANT DE TOUT PARTI POLITIQUE ET DE TOUTE COALITION ÉLECTORALE.

DES OBJECTIFS MESURÉS

Joëlle MOUFLARD

Suppléante, 23 ans



Deux campagnes comme militant d'associations pour la défense des forêts de l'Ouest Parisien et pour les transports en commun.
Pendant 15 ans, Directeur industriel de réalisations nucléaires.
(jusqu'à ce qu'il refuse la vassalisation de cette technique)
Ancien élève de l'Ecole Navale.
La Prairie rue de Garches-Vaucresson — Tél. 970-15-03.
Marié, 2 enfants — 56 ans.
Capitaine de Corvette en retraite — Légion d'Honneur — Croix de Guerre 1939-1945.

Maîtrise et D.E.S. en Psychologie
Chargée d'orientation et de formation professionnelle féminine
Membre du Parti Féministe.
Animatrice d'association pour la renaissance de villages perdus.

Au fond de vous-mêmes, vous vous sentez un peu écologiste.
Mais vous vous dites que ce n'est qu'un rêve, qu'on ne peut pas revenir en arrière, «au temps de la bougie».
C'est vrai.
Mais on peut aller en avant.
Aujourd'hui, les connaissances et les techniques les plus évoluées rendent tout possible.
Choisir le meilleur, et non le pire, est un choix politique auquel tous les citoyens doivent prendre part.
L'avenir est à nous.
Il ne doit plus être confisqué par les technocrates.
Pour ouvrir ce débat sur l'avenir, le Parlement est un bon endroit, à condition de ne pas y envoyer des députés prisonniers de partis politiques (même si ceux-ci se badigeonnent de couleur verte, voyez avec quelle précipitation touchante à la veille des élections !), mais des députés qui représentent vraiment la population dans sa totalité.
Je serai ce député, si vous le voulez.
Je ne me désisterai pas.
Ma suppléante travaillera avec moi, et sera, une prochaine fois, candidate.
Votez massivement pour moi. Tout est possible.

VOTEZ POUR MARCEL TRIOULAIRE

vu, le candidat

un avenir libre

MAITRISER LA TECHNIQUE

S'agissant d'urbanisme, de transports, de télécommunications, d'aéronautique ou de filières nucléaires, c'est dix ou vingt ans à l'avance qu'on s'y prend.

Pour cette raison, le secteur privé fait appel à l'argent public (ce qui rend la thèse libérale illusoire puisque ce n'est plus avec son argent qu'il joue). Quant au secteur nationalisé, les responsabilités y sont aussi confuses, la notion de «service public» s'y entrecroisant avec celle de «rentabilité» et ses dirigeants échappant le plus souvent à la sanction économique.

Le secteur privé échappe au contrôle du consommateur autant que le secteur public échappe au contrôle du citoyen.

C'est ainsi qu'un beau jour les bulldozers arrivent pour bouleverser votre paysage sans qu'on vous ait jamais demandé votre avis de citoyen. Et c'est ainsi qu'un certain mode de vie, qu'un certain avenir est façonné pour vous, à votre insu, alors que bien d'autres seraient possibles.

C'est ainsi que le Progrès profite à quelques uns au lieu de profiter à tous.

Il faut que, désormais, les choix soient faits d'une autre manière.

UN PARLEMENT NOUVEAU

Les ministres sont trop absorbés par la logique du Système industriel.

A l'échelle nationale, les citoyens sont trop nombreux, trop dispersés et trop occupés pour discuter les orientations de manière approfondie, quotidienne

Il reste le Parlement.

«A côté de sa fonction éminente de contrôle, le Parlement se trouve être, dans l'intervalle de deux consultations nationales, le lieu normal de la vie politique. C'est là que doivent s'ouvrir les grands débats» (Valéry Giscard d'Estaing Démocratie française).

Le Parlement peut assurer ce rôle à 5 conditions :

- que son travail **législatif et** budgétaire soit simplifié.
- que les députés **soient moins** télécommandés par leur parti et plus près de l'ensemble de la population.
- que l'Assemb**lée nationale ait ses** propres conseillers scientifiques , payés par elle.
- que, sur les **grands thèmes** qui déterminent notre Avenir : politique agricole, politique industrielle, aménagement du territoire, Energie, transports, des débats **publics et télévisés** avec vote nominatif accompagnent un travail approfondi en Commissions parlementaires et donnent lieu à compte rendu et **explication** de vote de chaque député aux électeurs et associations de sa circonscription.
- qu'une impulsion soit donnée, au sein du Parlement par quelques députés en dehors des partis.

DES ASSOCIATIONS VIGOUREUSES

Les associations sont, de plus en plus, les sources de réflexion pour politiciens dépourvus d'imagination. Leur importance vient de ce qu'elles sont enracinées dans le sentiment populaire. Leurs moyens matériels n'en restent pas moins ridiculement faibles, face au déferlement de la propagande productiviste. Pour rétablir l'équilibre, tout en préservant leur spontanéité et leur indépendance, deux dispositions fiscales :

- chaque personne pourra déduire de ses impôts, dans une certaine limite ce qu'elle cotise aux associations de son choix.
- Taxer la publicité au profit de sa contradiction (**une affiche pour, une affiche contre, le public, le consommateur décident**).

UNE LIBERTÉ QUOTIDIENNE

Pour un avenir libre, il faut un présent libre. Cela veut dire, un Président de la République respecté, et je respecte sa fonction. Cela veut dire aussi une Défense Nationale puissante, et je l'estime indispensable.

premières étapes vers une société écologique

Contre le chômage et l'inflation, fatalités économiques, il n'y a pas de remède, ni «libéral», ni «marxiste», il n'y a de remède qu'écologique.

- La qualité plûtôt que la quantité, cela veut dire des emplois variés au lieu d'un petit nombre de travailleurs à la chaîne.
- Un cadre de vie agréable, qu'on n'est pas obligé de fuir chaque dimanche en payant très cher, voilà qui est anti-inflationniste.

Priorité aux industries créatrices d'emplois.
économes d'énergie.
économes de matières premières,
non polluantes :

La construction automobile , l'industrie nucléaire créent relativement peu d'emplois.

Pour transporter une tonne de marchandises à 1.000 km, on consomme par bateau 10 kg de pétrole, par le train 13 kg, par camion 50 kg, par avion 250 kg.

Pour transporter le même nombre de voyageurs, le métro coûte à la construction 10 fois moins que l'autoroute, il prend 25 fois moins de place, il consomme 5 fois moins d'énergie, il fait un million de fois moins de bruit, il pollue 1 milliard de fois moins.

Les télécommunications consomment une quantité infime d'énergie par rapport aux déplacements qu'elles évitent.

Priorité aux industries susceptibles d'innovation :

Y a-t-il un espoir que l'énergie solaire débouche un jour, alors qu'on lui consacre 80 fois moins de crédits de recherche et 500 fois moins de crédits d'équipements qu'à l'énergie nucléaire ? Et, pourtant, ne lit-on pas dans un document très officiel, à propos des piles solaires que les recherches en cours dans le monde «peuvent à tout instant déclencher un coup de théâtre technologique, ne laissant d'incertitude que sur l'échéance, non sur le succès» (Actualités et Documents Premier Ministre).

Pourquoi attendre, une fois de plus, que ce coup de théâtre ait lieu au Japon ou aux Etats-Unis ?

Talonné par les écologistes le gouvernement annonce in extrémis , la création d'un « Commissariat à l'Energie solaire » qui ira rejoindre d'autres « Commissariats »,« Délégations », (exemple l'informatique), « Monsieur Antibruit », « Conseil électronucléaire » . . . . etc. condamnés par les technocrates à l'oubli et à l'impuissance.

Priorité aux industries réellement exportatrices :

(illusion des exportations qui importent des matières premières et du chômage).
(importance, pour l'avenir, de **l'agriculture**).

Priorité aux industries décentralisées :

(en encourageant l'esprit d'entreprise des hommes sortis du rang, plutôt que le mandarinat des monopoles publics et privés) .

Les priorités industrielles doivent être définies par le Parlement et réalisées dans le cadre de l'économie de marché par le système des taxes et aides de l'Etat (lequel fonctionne déjà, mais de manière non démocratique et parfois occulte) .

Derrière les chiffres, il y a les choix: le coût annuel du programme nucléaire actuel, c'est la même somme qu'un million de SMICs pendant un an ou 3 millions de loyers annuels. A vous de dire ce que vous voulez. A votre député de l'exiger.

La « Grandeur de la France » sera de montrer au Monde la voie d'une société « post-industrielle » plus subtile et plus idéaliste.

C.J. IMPRESSIONS